



MULTIDIMENSIONNEL

PIÈCE POUR UNE DANSEUSE ET UNE PEINTURE



DE ET AVEC LALAO PHAM VAN XUA

CRÉATION 2020

MULTIDIMENSIONNEL

Pièce pour une danseuse et une peinture



Durée envisagée : entre 25 et 30 min
Public visé : tout public à partir de 8 ans

Chorégraphie Lalao Pham van Xua
Tableau Nathalie Portejoie
Création musicale Olivier Colombel
Création lumières Jean-Christophe Robert
Collaboration artistique Simon Filippi

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Dans le silence, une toile suspendue apparaît doucement. Progressivement, elle nous livre ses formes et ses couleurs, puis laisse apparaître une femme, calme et tranquille, en chair et en os. Qui est-elle ? D'où vient-elle ? Serait-elle sortie de cette toile dont elle aurait puisé ses formes et sa beauté ? Ou bien serait-ce cette toile qui lui apparaît en rêve, comme le reflet de ses pensées ou de ses émotions ? Éminemment liées, toutes deux résonnent puissamment l'une pour l'autre et se donnent corps, souffle et vie.

Avec force et délicatesse, l'expression poétique et musicale du mouvement entre en jeu et permet de faire jaillir les émotions de manière organique.

Dans un écrin de lumière intime, elles se transmettent sensiblement au spectateur et tendent à toucher son être en profondeur en l'invitant à se poser à la frontière des mondes visible et invisible.

CONDITIONS TECHNIQUES

Espace de jeu minimum : 5 m d'ouverture pour 4 m de profondeur

Boite noire

Pas de contrainte liée au sable qui est apporté par l'équipe

Sol : plancher ou tapis de danse

→ l'équipe dispose d'une bâche qu'elle installe par-dessus le sol pour le protéger.

Lumières : création à venir – le but sera de créer la forme la plus légère possible techniquement

Son : système de diffusion classique pour une bande sonore

NOTE D'INTENTION

Genèse

Ce spectacle est né en septembre 2018 d'une commande du festival D'ici danse! autour du dispositif D'art d'art.

Le principe : proposer une carte blanche à un danseur autour du thème du festival, cette année-là « Au delà des frontières ». Une contrainte imposée : utiliser une œuvre plastique exposée durant le festival comme support de création. L'objectif : créer une courte pièce chorégraphique de 15 à 30 minutes avec l'œuvre en présence au plateau.

J'ai accepté de me prêter au jeu et j'ai choisi la peinture Multidimensionnel de Nathalie Portejoie avec l'envie d'évoquer la notion de Frontière entre les mondes visible et invisible.

Propos

Pour aborder cette notion, je choisis d'évoquer la mort et ce qu'il en reste chez les vivants qui y sont confrontés de près. Je souhaite questionner la relation que nous gardons à l'âme de nos proches disparus.

Comment le vivant se reconstruit-il après la perte d'un être cher ?
Comment reste-t'il en contact avec celui qui n'est plus palpable ?
Comment le rend-t'il éternel?

Danser le processus du deuil jusqu'à l'acceptation et la guérison du cœur. Soulever l'optimisme qui surgit à son terme et qui laisse place à la lumière puis à l'apaisement.

Évoquer ce thème de manière forte et engagée, dans une forme à la fois intime et universelle.

Dans un travail chorégraphique qui allie danse et théâtre, je m'inscris dans la lignée de la danse expressionniste allemande instaurée par Mary Wigman et son principe de danse libre.

Loin d'une écriture chorégraphique performative, je recherche le mouvement expressif.

Je compose une danse qui se ressent de l'intérieur, où impulsivité et organicité cherchent à transcender les émotions et à traduire mon « soi ».

La portée intime

Je prends le parti très personnel d'évoquer la mort au travers de la fausse couche ou de l'avortement : des thèmes forts et tabous qui se révèlent pourtant courants dans la vie des femmes tout en restant secrets. Dans mon parcours de vie, j'ai moi-même enfanté. Et le parcours avant d'être mère est parfois long et sinueux.

Pour signifier cela, je commence le spectacle enceinte, le ventre empli de sable. J'accouche alors de ce sable et je n'ai rien d'autre que lui, cette matière insaisissable à laquelle on ne peut donner forme et qui nous glisse entre les doigts.

A la fois petits grains et vaste étendue sous mes pieds, il me permet de créer une interaction au plateau riche de sens. Tantôt sang, tantôt masse, poussière, totem, tout ou rien, il sort de mon corps et permet de rendre visible l'invisible.

A la fois rugueux et agréable à manipuler, il m'entoure et me rassure autant qu'il m'opprime et me renvoie au vide. Insaisissable, il nourrit la dimension rituelle et visuelle du spectacle.

La portée universelle

Dans ce spectacle réside une ouverture vers plusieurs interprétations possibles. Outre celle de la perte d'un enfant qui est majeure, on peut y voir autre chose.

D'une part, la matière sable permet aux plus jeunes d'avoir un regard terre à terre avec ce qu'ils voient: une femme qui fait sortir du sable de son ventre comme par magie, joue avec, le découvre et s'en étonne.

D'autre part, la poésie qui se dégage de cette scénographie épurée et évolutive en lien avec l'élément Terre permet aussi une vision plus globale de la Mère : Gaïa. On peut y voir une Ode moderne à la déesse.

Avec Multidimensionnel, je souhaite partager avec le public un bout d'intimité qui peut résonner en chacun selon son vécu, sa vision, son état du moment.

L'inviter à entrer dans une bulle suspendue où ombre et lumière se frôlent jusqu'à toucher un équilibre serein.

ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

En premier lieu, je pars de la toile et de ce qu'elle me raconte :

Un arbre qui pousse sur sa tête, l'âme

Une superposition de couches de peinture, les étapes.

Rouge, le sang.

Une femme tête baissée, dos nu et jambe levée en bas à gauche, la danseuse.



Une architecture coupée en deux : partie inférieure très ancrée, partie supérieure très éthérée, monde terrien et monde invisible.

Un enfant dans les bras, l'enfant attendu.

Une femme africaine en bas à droite, moi et mon bagage artistique.

Une matière invisible et fantomatique qui coule du personnage principal, la fausse couche.

Je m'appuie ensuite sur les 7 étapes du deuil qui vont structurer ma pièce, en excluant l'étape dépression, qui ne me paraît pas intéressante à exprimer.

Voici donc ce qui constitue mon squelette chorégraphique :

- le choc
- Le déni
- Le marchandage
- La douleur
- La colère
- L'acceptation

Que reste t'il entre l'âme du défunt et soi? A part le vide? Comment colorer ce vide? Et le rendre à nouveau joyeux? Comment rester debout et continuer sa route?

ÉCRITURE MUSICALE

Il était important pour moi que la musique soit composée spécialement pour la pièce. Au même titre que pour l'écriture chorégraphique, nous avons travaillé de concert avec le musicien pour créer des ambiances correspondantes à chaque étape du deuil. Entre percussions, sons électroniques, chant rituel, carillons et ambiances de vent, d'orages et de pluie, la composition sonore vient colorer le paysage épuré du spectacle tout en se mariant au mieux avec les émotions recherchées.

CRÉATION LUMIÈRE A VENIR

Au vu du propos qui traite du visible et de l'invisible et des jeux de matière présents au plateau avec la toile et l'utilisation du sable, ce spectacle nécessite un travail très poussé sur la lumière.

Elle va être essentielle pour signifier la frontière entre les deux mondes, entre ombre et lumière.

Elle va guider le regard des spectateurs tout en finesse et à l'instant souhaité, et permettre de sublimer les différentes textures en jeu : peau, cheveux, sable, tableau, sol.

Elle va créer les conditions d'écrin qui vont aider le spectateur à plonger dans une bulle hors du temps, hors du réel et de la parole, et à pénétrer dans un univers surnaturel.



LE MOT DU PEINTRE

Démarche artistique

Je cherche à interroger le spectateur sur sa nature profonde pour identifier et défier ses tendances négatives, destructrices et mettre en avant son potentiel lumineux, sa capacité à transcender les expériences de la vie afin d'exprimer pleinement son potentiel humain.

Cet homme spirituel prend forme dans mes toiles sous forme d'homme fleuri. Celui qui a cultivé son jardin intérieur, qui a su faire germer sa graine de sagesse, s'épanouit et ouvre sa conscience. Cela se traduit dans mes tableaux par un personnage qui fleurit de l'intérieur. Apparaît alors l'élévation, une naissance intérieure qui révèle notre identité et nous porte plus haut, la tête s'ouvre vers d'autres horizons.

Un message résolument optimiste et humaniste.

Une rencontre artistique programmée

Je ne connaissais pas du tout Lalao avant mais lorsque nous nous sommes rencontrées, cela a été comme une évidence. Nous parlions toutes les deux de résilience, de force, du visible et de l'invisible, nos mots et notre art se rejoignaient à tel point que cela m'a troublée. J'ai réalisé ce tableau Multidimensionnel en 2015, il a jailli en un éclair de mon esprit, pourquoi ?

Aujourd'hui j'ai la réponse à cette question. Il semblerait que ce tableau soit l'accouchement de nos esprits, une réponse de l'invisible...une création multidimensionnelle!

Nathalie Portejoie





L'ÉQUIPE

Lalao Pham van Xua - Danseuse comédienne

Danseuse comédienne polymorphe, elle revêt des peaux de tout style, de toute couleur, de toute forme et de tous les âges. Elle affectionne les projets hybrides et les métamorphoses, les mélanges de genre et d'expression. Sa recherche artistique se concentre sur la mise en jeu du théâtre, de la danse et de la musique dans une exploration sensible et poétique du mouvement.

Après avoir pratiqué et enseigné durant 10 ans une danse d'inspiration africaine, elle suit en 2007 une formation professionnelle de danse moderne au sein de la Cie Lullaby puis une formation de danse équestre au Centre National des Arts du Cirque.

En 2013, elle se forme au théâtre physique à l'Ecole Lecoq de Paris et rejoint la Cie Niki Noves en tant qu'interprète du spectacle « La Llorona » (poème dansé solo) et du projet de performances « Avant de dire (je t'aime) ». On peut aussi la voir dans des projets vidéos expérimentaux et dans « Nés quelque part » d'Ars anima (exposition-spectacle).

Cofondatrice de la Cie Sons de Toile, elle y crée le spectacle « Echo » (fable moderne musicale et dansée),

devient seconde interprète de « Sum » (poésie sonore et gestuelle pour les tout-petits), s'initie à la Langue des Signes Française et crée « Mue et Moi » (duo de théâtre visuel et sonore pour entendants et malentendants).

Elle met en scène « Ça va mieux en le disant » (solo de théâtre absurde). Également formatrice, elle donne aujourd'hui des ateliers à des publics amateurs et professionnels, sourds et entendants.

Nathalie Portejoie - Plasticienne

Nathalie Portejoie est une artiste bordelaise autodidacte installée dans le Médoc. Elle expose en galerie en France et à l'étranger.

Elle peint depuis 17 ans essentiellement à l'acrylique et à l'encre. Sa technique est mixte et très variée : elle travaille de manière très spontanée en plusieurs couches successives, joue avec les couleurs, vibre avec le noir et blanc, et jubile avec l'empreinte qu'elle trouve indomptable, magique, et qui lui permet de capturer l'instant.

Elle peint sur toile mais aussi sur d'autres supports comme les sacs de café qu'elle brode avec de la laine.

Olivier Colombel - Créateur musical

Au service du théâtre et de la musique depuis plus de vingt ans, il manipule les sons et les mots comme une matière à interroger sans cesse. A partir de 2000, il voyage en Inde pour recevoir l'enseignement traditionnel des tambours Tablas auprès du maître Haris Baï. Entre deux voyages, il travaille avec la Cie Les enfants du paradis et le Groupe Anamorphose comme comédien et musicien dans plusieurs créations. Il rejoint la Cie Sons de Toile en 2014 pour continuer à interroger, de manière collective cette fois, le rapport entre musique et théâtralité. Il intègre le spectacle de percussions corporelles « Zou! » et participe à la création du spectacle « Sum » en 2015. Actuellement, il porte le projet de spectacle « L'Homme Sage », prochaine création de la Cie. En parallèle, il participe à la nouvelle création de la Cie Mouka, « La petite fille et le corbeau » et continue à jouer les spectacles « Don Quichotte » et « la petite sirène » avec le Groupe Anamorphose.

Jean-Christophe Robert - Créateur lumière

Tour à tour comédien, éclairagiste, scénographe et metteur en scène, Jean-Christophe Robert a travaillé auprès de nombreuses compagnies bordelaises. Aujourd'hui il suit notamment Ana Maria de Venegas, La Petite Vitrine et Caroline Lemignard.

Il collabore à plusieurs créations de la Compagnie l'Aurore depuis 2009, autant au jeu qu'à la technique. Dernièrement, il a imaginé les dispositifs d'ombre et lumière de leurs spectacles de marionnettes Un œil une oreille, Piheup, et Sovann.

Il rejoint la Cie Sons de toile en 2018 pour travailler sur la lumière de Mue et moi afin de rendre le spectacle autonome techniquement.

Simon Filippi - Collaboration artistique

Comédien, musicien passionné et touche tout, il allie le mouvement, le théâtre corporel, la musicalité et l'expressivité du jeu pour créer. Il se forme au théâtre-clown au Centre National des Arts du Cirque à Châlons en Champagne en 2009, à la suite de quoi il co-fonde la Cie Sons de Toile. Il donnera ensuite naissance aux spectacles « Les Z' à côtéés » (théâtre musical gesticulé), « Zou ! » (duo de percussions corporelles), « Sum » (poésie sonore et gestuelle petite enfance) et « Mue et Moi » (théâtre visuel et vibratoire). Parallèlement, il travaille au sein de la Cie L'Aurore, la Cie Les Humanophones, et du groupe Glönk.

LA COMPAGNIE SONS DE TOILE

La compagnie Sons de toile explore l'expressivité des corps. Les corps silencieux, les corps musicaux, les corps parlants, les corps poétiques... Elle cherche la légèreté qui touche les sens en profondeur.

Dans tous nos projets de création, nous étudions, décortiquons, jouons à mettre en jeu et en scène l'humain. L'Humain comme un être physique passionnant, qui s'exprime au travers d'infinis langages gestuels et sonores. L'Humain comme un être sensible et émotif aux schémas sociaux complexes. L'Humain comme un être spirituel, intelligent, mentaliste et visionnaire, doté de la capacité de création. Nous invitons les publics à partager notre sensibilité et nos réflexions sur un monde qui nous apparaît de plus en plus désincarné, et qui semble s'éloigner de cette sensibilité à la poésie du vivant. Nous cherchons à ralentir où l'on voit la vitesse, à être un miroir qui réfléchit, sans jugement.

Au delà de nos créations tous publics, nous travaillons également avec des publics spécifiques, comme les tout-petits de 6 mois à 4 ans pour Sum, ou encore les sourds et malentendants pour Mue et moi.

Nous participons également au lien social en organisant des événements festifs. Ces moments de rencontre et de partage prennent des formes variées, comme des apéro-spectacles, des balades artistiques, et plus récemment les M.E.C.E. organisées en partenariat avec l'association Encore des Tiroirs Cachés à la Maison de Bieujac (33).

Nous menons régulièrement des actions de médiation culturelle ainsi que des projets participatifs sur le territoire de la Gironde et sur les lieux de représentation de nos spectacles.

Basée à Sigalens, petit village du sud Gironde, la compagnie s'est structurée et continue à se développer avec l'aide des 3A (bureau d'accompagnement culture). Elle est soutenue dans ses démarches de production et de création par le conseil départemental de la Gironde, l'IDDAC, la Région Nouvelle Aquitaine et diverses structures et institutions locales avec qui elle construit des partenariats forts.



PLUS D'INFOS SUR LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIES

CALENDRIER DE CRÉATION

Septembre 2018 :

Dispositif D'art d'art au festival D'ici danse !

2 semaines de résidence

3 représentations (2 scolaires + 1 tout public)

Novembre 2018 :

Parcours EAC L'art de grandir dans la CDC du Libournais

3 représentations scolaires

De Janvier à mai 2019 :

Parcours EAC L'art de grandir

Médiation auprès de 7 classes de cycle 3

Mai 2019 :

2e journée de la Danse Contemporaine à Monségur

1 représentation + 2 ateliers de médiation Danse et peinture

Octobre 2019 :

Festival les 33 heures à Bazas

1 représentation

Janvier / Février 2020 :

1 semaine de résidence Lumières (recherche de partenaire en cours)

De Janvier à mars 2020 :

Parcours EAC La Grande passerelle à Bazas

Médiation auprès de 6 classes de cycle 3



MODE DE DIFFUSION ENVISAGÉ

Puisque l'œuvre picturale et le spectacle sont indissociables, nous trouverions pertinent de tirer le fil de cette fusion jusqu'à un mode de diffusion commun en proposant une soirée type avec : exposition, spectacle et rencontre des artistes autour d'un pot convivial.

Imaginer le spectacle comme étant une étape dans la visite de l'exposition ou inversement, voir l'exposition comme étant une extension du spectacle.

Cela pourrait faire l'objet d'un ou plusieurs temps forts sur une exposition longue, au moment du vernissage et du décrochage de l'exposition notamment, ou bien sur une soirée unique.

D'autres réflexions peuvent être menées autour de différents modes de diffusion en fonction des lieux et des événements.

Nous pouvons également proposer un parcours pédagogique avec des ateliers de danse et d'arts plastiques autour du spectacle.





Mairie de Sigalens, 4 Route Poutéou Est / 33690 Sigalens
Port. / 06 40 32 69 22 Courriel / contact@sonsdetoile.fr
N° Siret / 530 287 549 000 30 N° APE / 90001 Z
N° Licence d'entrepreneur de spectacle/ 2-1086436 et 3-1086437

WWW.SONSDETOILE.FR



Chargé de production
les 3A, Bureau d'accompagnement culture
05 56 43 25 58
contact@les3a.fr

WWW.LES3A.FR